

[Texte]

Mr. Schellenberger: Is not the political system . . . you called it a game. It is a game of consensus, as politicians, or those who are elected, have to believe they reflect the majority or they will not continue to govern.

Mr. Christmas: There are three types of agents in our communities: There are the politicians, the leaders, and the technicians. The leaders are very, very seldom put up front, so when decisions are being made there is a very elaborate process of involvement that goes into place. I can explain it to you, but it takes about half an hour to explain.

Mr. Schellenberger: I do not want a half hour, I want just a brief explanation from you. You feel that the so-called band government system of governing on reserves is not what you would like to see. What you would like to see, because perhaps reserves or bands in this area are small enough, is that all decisions would be made by consensus, or by a vote of every individual in the band at each time.

Mr. Christmas: No, you are misinterpreting me.

Mr. Schellenberger: Straighten me out—quickly.

Mr. Christmas: All right. What I said earlier was that there is a dual reality in terms of Indian self-government. There are the electoral politicians, who play a very definite role. They are the stop sign; you come to the intersection at the reserve and they are the stop sign. They ensure that the external influences, or the external demands being placed on the people, are controlled. They serve that function and their function is limited to that. They cannot exercise full authority. I think any chief who would say to you, I have authority over my people, would be wrong. What I am saying is that we need that system to keep everybody away, but we cannot do it at the expense of our own constitutional system that is already in place. There are two systems going there right now, and we are going to protect our constitutional one, because we know that you could not understand it. But the electoral system is needed, and these chiefs and councils are needed, to talk to you guys.

Mr. Schellenberger: You are not answering the question, you are talking in circles again.

The Chairman: Any further questions? Mr. Sargeant, a question.

• 1450

Mr. Sargeant: I think I just have one question, Mr. Christmas. You talked about a "we" a number of times, the "we" who looked at this situation and found these answers and designed these suggestions. Who is that "we"? Is that a specific "we" or is that a general "we"?

Mr. Christmas: It is a general "we". These are questions that a lot of the young people were asking and addressing over the last 15 years. We did not sit down 15 years ago and say that we were going to check out all these things. One thing led to another as we went on.

Mr. Sargeant: This is your analysis of this debate that has gone on over the last number of years?

Mr. Christmas: It is just me, yes. It is nobody else.

[Traduction]

M. Schellenberger: Mais est-ce que le système politique . . . Vous dites que c'est un jeu. Les politiciens, les élus, sont toujours convaincus de traduire l'opinion de la majorité, sinon ils ne continueraient pas à gouverner.

M. Christmas: Dans nos communautés vous avez trois sortes d'agents: Il y a les politiciens, les chefs et les techniciens. Les chefs sont très rarement en première ligne, si bien que lorsque des décisions sont à prendre il y a un jeu très complexe d'influences qui se déroule. Je peux vous l'expliquer, mais cela nécessite au moins une demie-heure.

M. Schellenberger: Je ne veux pas une demie-heure, je veux seulement un bref aperçu. Vous dites que vous ne voulez pas dans les réserves d'un système de gouvernement de bande. Ce que vous aimeriez voir est que toutes les décisions soient prises par consentement mutuel, c'est-à-dire par un vote de chaque membre sur chaque décision, ce qui est possible parce que vous êtes si peu nombreux.

M. Christmas: Non, vous me comprenez mal.

M. Schellenberger: Expliquez-moi donc rapidement.

M. Christmas: Bien. J'ai dit tout à l'heure qu'il y a une réalité double dans nos gouvernements indiens. Il y a les politiciens élus, qui jouent un rôle bien précis. Ils sont le point d'arrêt, lorsque vous arrivez dans la réserve, c'est chez-eux que vous vous arrêtez. Ils répercutent les influences externes, contrôlent les exigences externes qui nous sont imposées. Leurs fonctions se limitent à cela, ils ne peuvent exercer pleinement le pouvoir. Un chef qui vous dirait qu'il a pleine autorité sur son peuple mentirait. Nous avons besoin de ce système pour tenir les autres à distance mais nous ne pouvons pas le privilégier aux dépens de notre propre système constitutionnel déjà en place. Vous avez donc deux systèmes parallèles et nous allons protéger notre système constitutionnel car nous savons que vous ne le comprendrez jamais. Nous avons donc besoin également du système électoral et de ses chefs et de ses conseils dans nos relations avec vous.

M. Schellenberger: Vous ne répondez pas à la question, vous tournez encore en rond.

Le président: Y a-t-il d'autres questions? Monsieur Sargeant.

M. Sargeant: Je n'ai qu'une question à vous poser, monsieur Christmas. Vous avez dit «nous» plusieurs fois, ce «nous» est-il les gens qui ont étudié la situation, trouvé ces réponses, et conçu ces propositions? Que veut dire ce «nous»? Est-ce un «nous» restreint, ou un «nous» général?

M. Christmas: C'est un «nous» dans le sens général. Il s'agit de questions qu'un grand nombre de jeunes gens se sont posées et ont débattues au cours des 15 dernières années. Nous n'avons décidé il y a 15 ans de vérifier toutes ces choses. Cela s'est fait au fur et à mesure.

M. Sargeant: C'est donc votre analyse du débat qui s'est étirée sur plusieurs années?

M. Christmas: Oui, ce sont mes conclusions. Seulement les miennes.